



Transformer Zeitoun en Shivat Zion : un sommet israËlien envisage la rËinstallation ã Gaza

Description

Sans se laisser dËcourager par la CIJ, des ministres et des dirigeants de colons ont fait la promotion de plans visant ã expulser les Palestiniens et ã ã« renvoyer ã» les IsraËliens ã Gaza lors dâ??une grande confËrence ã JËrusalem.

Par Oren Ziv, le 30 janvier 2024

Pourtant, pour les participants à la conférence à?? parmi lesquels 11 ministres et 15 membres de la coalition, qui se sont joyeusement joints à la danse à?? il y a bel et bien quelque chose à célébrer. Pour eux, le 7 octobre et la guerre qui a suivi ont offert une occasion sans précédent de reconquérir Gaza et, si possible, de faire en sorte qu'il n'y ait plus de Palestiniens à l'arrivée des nouveaux colons.

Le ministre des Finances, Bezalel Smotrich, a commencé son discours en émettant quelques réserves quant à la joie qui régnait : « Je dois dire que j'appréhende des sentiments mitigés face à l'atmosphère qui règne dans cette salle », a-t-il déclaré, avant d'ajouter immédiatement : « Mais il y a quelque chose de naturel et de sain dans ce qui se passe ici, dans la force, dans la joie, dans la dévotion à la Terre d'Israël, qui a le potentiel de donner une force énorme. Le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, a parlé de « migration volontaire », comprenant apparemment la nécessité de modifier quelque peu son langage à la lumière des procédures judiciaires en cours devant la Cour internationale de justice (CIJ).

Malgré la participation impressionnante de ministres et de membres de la Knesset issus du parti Otzma Yehudit de Ben Gvir, du parti sioniste religieux de Smotrich, du Likoud du Premier ministre Benjamin Netanyahu et du parti ultra-orthodoxe United Torah Judaism à?? quatre des partis qui composent la coalition actuelle à?? les véritables vedettes de la conférence étaient le chef du conseil de Samarie, Yossi Dagan, et la présidente de la principale organisation de colons, Nahala, Daniella Weiss. Avant le 7 octobre, ils étaient occupés en Cisjordanie, à [Eviatar](#) et [Homesh](#), où ils ont reçu l'appui du gouvernement pour établir des avant-postes précédemment démantelés. Depuis le début de la guerre, cependant, un nouveau marché s'est ouvert pour ces entrepreneurs enthousiastes à?? et ils ne comptent pas laisser passer l'occasion.

Quant à la question de savoir ce qu'il adviendra des 2,3 millions de Palestiniens qui vivent actuellement à Gaza à?? une question posée par de nombreux journalistes étrangers venus couvrir la conférence -, Mme Weiss a une réponse qu'elle a répétée : « Les Arabes se déplaceront. Elle a expliqué que, de même qu'Israël ne leur donne pas de nourriture afin de faire pression sur le Hamas pour qu'il libère les otages, de même Israël devrait ne rien leur donner, afin qu'ils se déplacent. » Le monde l'acceptera.



Daniella Weiss, chef de file des colons israéliens, lors de la « Conférence pour la victoire d'Israël » à Jérusalem, le 28 janvier 2024. (Oren Ziv)

Connaissant bien la dynamique complexe entre le mouvement de colonisation et le gouvernement israélien, Mme Weiss a souri lorsqu'on lui a demandé comment M. Netanyahu réagirait à l'arrêt rendu la semaine dernière par la CIJ, selon lequel Israël doit agir pour empêcher un génocide à Gaza. « Le gouvernement accédera à la pression de l'opinion publique », a-t-elle répondu.

« Le 7 octobre a changé l'histoire », a déclaré Mme Weiss depuis la scène. « Gaza, la porte sud d'Israël, sera grande ouverte. Les Gazaouis quitteront [la bande] pour toutes les parties

du monde, et le peuple juif fera prospérer la terre de nos ancêtres. Chaque motte de terre d'Israël que nos soldats ont portée de main nous donne la force nécessaire pour lutter contre un ennemi cruel et éternel. Ce n'est pas vers une terre étrangère que nous retournons, mais plutôt vers les sables dorés de notre Gaza. Il n'y a pas de jour d'après, le jour d'après, c'est aujourd'hui, c'est chaque jour où le peuple juif est victorieux et revient à installer à Gaza.

Cet effet, une carte géante de la bande de Gaza, accrochée au mur de la salle de conférence, indiquait l'emplacement de nouvelles colonies hypothétiques, de Rafah au sud à Beit Hanoun au nord. Un stand correspondant à chaque colonie permettait de s'inscrire en tant que colon intressé, et le stand correspondant à l'emplacement actuel de la ville de Gaza proposait même de nouveaux noms pour tous les quartiers de la ville : « Zeitoun » deviendra « Shivat Zion » ; Shuja'iya deviendra « Gibor Oz ».

« Les accords d'Oslo sont morts Am Yisrael Chai ».

Les organisateurs de la conférence, semble-t-il, n'étaient pas particulièrement gênés par le fait que leur position sur l'expulsion et la colonisation contredit complètement la ligne officielle de l'état, telle qu'elle a été présentée à La Haye. L'une des vidéos présentées lors de la conférence était le [désormais célèbre](#) clip de soldats attendant de participer à l'invasion terrestre de la bande de Gaza par Israël et scandant « il n'y a pas d'innocents à Gaza », que l'Afrique du Sud avait porté devant la CIJ comme preuve de l'intention génocidaire. L'idée de « transférer » la population palestinienne de Gaza a été mentionnée dans presque tous les discours.

Lorsque Ben Gvir s'est levé pour prendre la parole, quelques jeunes spectateurs ont brandi une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Seul le transfert apportera la paix ». Ben Gvir leur a répondu : « Oui, et aussi [il doit y avoir] une solution morale, logique, biblique et halakhique [loi religieuse juive], en encourageant la migration et en appliquant la peine de mort pour les terroristes afin de les encourager à partir ».



Le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, s'exprime lors de la « Conférence pour la victoire d'Israël » à Jérusalem, le 28 janvier 2024. (Oren Ziv)

Le ministre des communications, Shlomo Karhi, a été plus direct : « Il n'y aura jamais d'état palestinien entre le fleuve et la mer ! Nous avons l'obligation d'agir, dans notre intérêt et dans l'intérêt des civils de Gaza supposés ne pas être concernés, en faveur de la migration volontaire. Même si la guerre qui nous a été imposée transforme la question de la migration volontaire en coercition au point qu'ils disent : 'Je veux [partir]' ».

Contrairement aux hommes politiques, qui ont fait preuve d'une certaine prudence dans le choix de leurs mots, d'autres orateurs ont été beaucoup plus directs. Le rabbin Uzi Sharbat est l'un des leaders du mouvement pour la réinstallation de Gaza. Chef du groupe de colons Harchivi Makom Aholech, qui s'efforce de s'approprier les propriétés palestiniennes à Hébron, il a été condamné à la prison à vie pour des attentats terroristes perpétrés avec le Jewish Underground dans les années 1980, avant d'être libéré au bout de sept ans.

Au début de la conférence, il a déclaré : « Nous devons réfléchir à la manière dont tant de Juifs ont pu être brutalement tués en l'espace de quelques heures le [7 octobre]. S'agit-il seulement d'un problème de sécurité ? Beaucoup disent, à juste titre, que la vision du monde doit changer après le massacre. Mais ce n'est pas seulement l'approche qui doit changer ; nous devons monter d'un niveau, d'un étage, en tant que nation, en tant qu'état. Arrêtons de parler de parties de la Terre d'Israël. Qu'est-ce que les zones A, B et C ? Qu'est-ce que le nord de la bande de Gaza ? Toute la bande, toute la terre, fait partie de la Terre d'Israël ».

Le chef du conseil régional de Samarie, Yossi Dagan, a été l'un des nombreux orateurs à établir un lien entre le « désengagement » de 2005 au cours duquel Israël a démantelé toutes ses colonies dans la bande de Gaza ainsi qu'une poignée de petites colonies dans le nord de la Cisjordanie et le massacre perpétré par le Hamas.



Des Israéliens dansent et agitent des drapeaux lors de la « Conférence pour la victoire d'Israël » à Jérusalem, le 28 janvier 2024. (Oren Ziv)

Après le 7 octobre, il est clair pour tout le monde que si il y a des colonies, il y a la sécurité, et si il n'y a pas de colonies, il y a la terreur », a déclaré M. Dagan. « Le peuple juif (à?) se trouve dans un rare état d'unité dans cette guerre pour sa vie, pour l'existence de l'état d'Israël. Nous devons le dire haut et fort. Oslo et l'expulsion du d'engagement ont provoqué cet holocauste. Je dis, et je répète moi : « Les accords d'Oslo sont morts à? Am Yisrael Chai [le peuple d'Israël vit] ». Le public a répondu à ses paroles en rugissant.

Le chef du conseil de Kiryat Arba, Eliyahu Liebman, dont le fils Elyakim a été enlevé à Gaza alors qu'il gardait le festival de musique Nova, a déclaré que les otages avaient été pris pour permettre le retour à Gaza : « Ce soir, nous nous souvenons [à?] de tous les héros qui sont tombés, qui ont été blessés, qui ont été enlevés, afin que nous puissions, si Dieu le veut, retourner rapidement dans le Gush Katif et dans le nord du Shomron.

Liebman, apparemment ignorant des détails de la procédure à La Haye, a invoqué le mandat biblique d'éradiquer les ennemis des Israélites. La parasha [portion de la Torah] que nous lisons ce shabbat se termine par : « J'effacerai de la terre la mémoire d'Amalek : J'effacerai de la terre la mémoire d'Amalek ». Nous, dans cette gémration, nous combattons Amalek ».

Après les déclarations de la CIJ, Israël aura du mal à prétendre que les idées exprimées lors de la conférence ne représentent pas la politique officielle. Dans la brochure distribuée au public, le message est encore plus clair que dans les discours. Sur la question de savoir comment Israël doit traiter la population palestinienne de Gaza, l'avocat Aviad Visoli – un militant éminent du [mouvement du Temple](#) – a écrit : « La Nakba 2, c'est-à-dire l'expulsion massive des Arabes de Gaza, est également justifiée par les lois de la guerre ».

Le projet de réinstallation de Gaza peut sembler tiré par les cheveux, et il est vrai que Netanyahu et les services de sécurité peuvent constituer un obstacle, surtout dans le contexte d'une surveillance internationale accrue. Mais il est important de rappeler qu'entre-temps, l'expulsion des Palestiniens et l'installation de Juifs – leur place progressent – la vitesse de l'clair en Cisjordanie, où au moins 16 communautés palestiniennes ont été expulsées par des colons avec le soutien total de l'armée depuis le 7 octobre.

À l'extérieur de la conférence, près de la gare routière centrale, quelqu'un avait peint à la bombe le slogan du mouvement : « Retour à Gaza ». La joie de la conférence était ancrée dans la conviction que ce retour garantirait la sécurité du peuple juif et de l'État d'Israël. Mais quelqu'un d'autre avait vu le graffiti et y avait inscrit son propre message, moins optimiste : « Revenir pour mourir à Gaza ».

Source : [+972Mag](#)

Traduction : Agence Média Palestine

date créée
2024/02/05